

FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DS

Présentation du Temps de l'innocence

Synthèse n°1 : une société pesante

Orthographe 3/3 : homonymes

CORRIGÉ DU DS

(Voyez mes corrigés rédigés sur www.monsieurliotard.fr)

QUELQUES CONSEILS DE MÉTHODE

- **Ne négligez pas le résumé !** C'est un exercice technique, plus difficile à rater complètement que la dissertation, mais ne vous contentez pas d'écrire 100 mots ! Et **ne résumez pas avec le texte sous les yeux !**
- Pour la dissertation, **soignez la synthèse !** Ne la faites pas en dernier, soyez **stratégiques.**

QUELQUES CONSEILS DE MÉTHODE

- **Votre copie vous représente.** Soignez la **présentation** et **l'écriture**, faire le contraire est suicidaire...
- Préparez des **citations**, des **anecdotes** pour **l'introduction** et **l'ouverture**. Et ne soyez pas allusifs ou obscurs si vous choisissez de décrire une situation ou de raconter une histoire.

QUELQUES POINTS D'ORTHOGRAPHE

- Attention aux noms propres : *Eschyle, Étéocle, Polynice, les Thébains, les Argiens*
- Les nombres sont invariables (sauf zéro, vingt et cent) : *Les Sept contre Thèbes*
- *Obéir, obéissant* – sans tréma

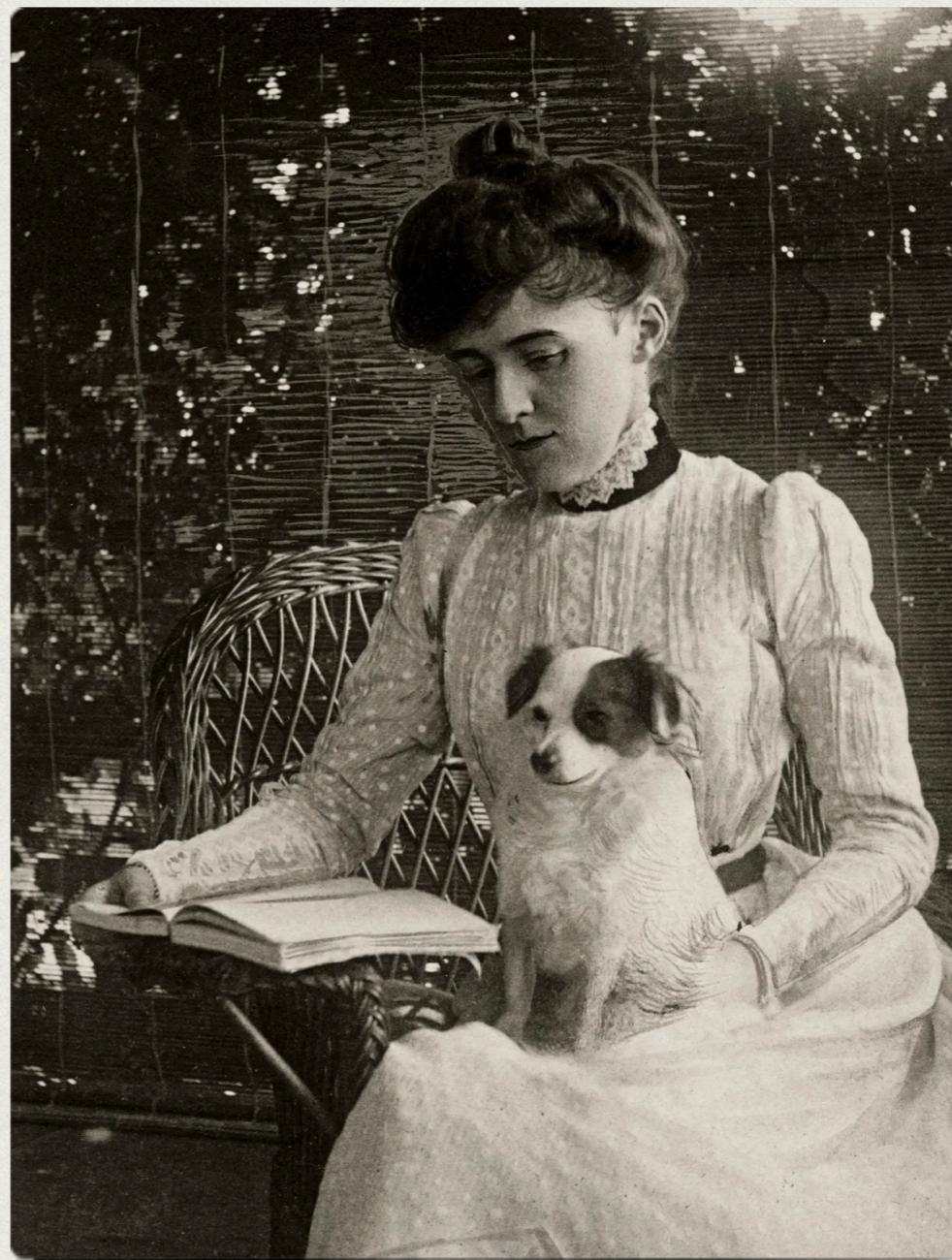
PRÉPAREZ-VOUS SUR LE LONG TERME

- Ne comptez pas sur des révisions intensives la veille du concours : elles ne marchent pas. Prévoyez un **rendez-vous hebdomadaire** avec le programme.
- Utilisez les **corrigés**, les **synthèses**, les **tableaux**, les **QCM** que j'ai préparés.
- Travaillez à **plusieurs**. Échangez vos idées et passez-les **au crible du bon sens**.

EDITH WHARTON

EDITH WHARTON

1862-1937



EDITH WHARTON

- Née à New York, aux États-Unis, en 1862, **Edith Newbold Jones** (de son nom de jeune fille) est issue d'une famille très fortunée. Sa mère **Lucretia**, femme superficielle et peu attachée à ses enfants, est d'origine aristocratique. Le père d'Edith, **George**, est héritier d'une grande fortune gagnée dans l'immobilier.
- Les Jones ont trois enfants : **Frederic** et **Harry**, les frères d'Edith, ont respectivement 14 et 12 ans de plus que leur sœur.





L'appartement familial à New York

EDITH WHARTON

- Entre 1866 et 1874, la jeune Edith voyage en permanence avec ses parents en Europe : elle reçoit des cours particuliers. Elle profite de ces **voyages en France, en Italie et en Allemagne** pour maîtriser parfaitement les langues de ces pays.
- Déjà elle raconte volontiers des histoires à ses proches, avant même de savoir lire ; elle commence à écrire son **premier roman à l'âge de 11 ans**, mais sa mère lui interdit les romans « jusqu'à ce qu'elle soit mariée »



EDITH WHARTON

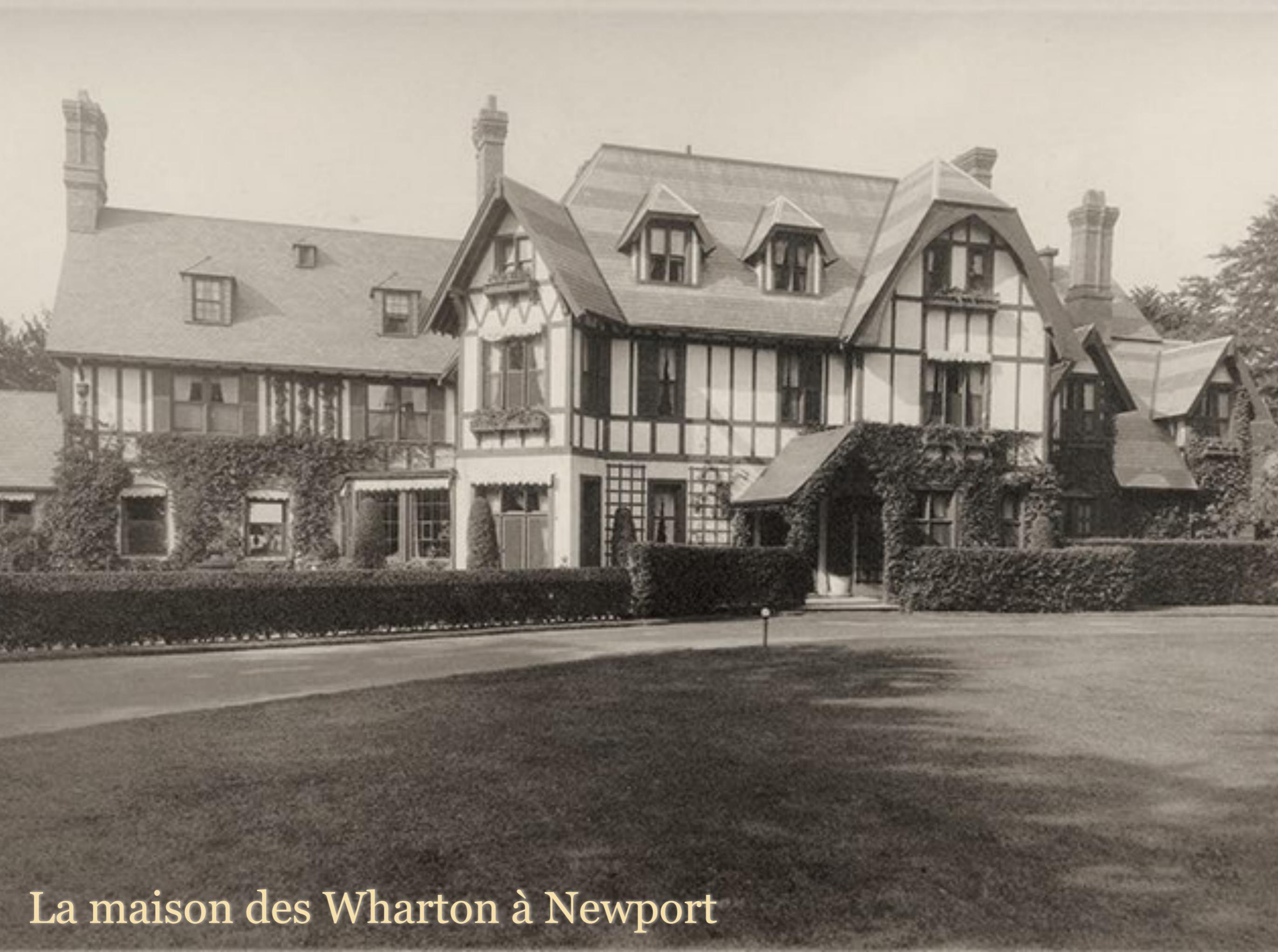
- **À 17 ans, Edith fait son entrée dans le monde,** et on la fiance à un jeune homme de la bonne société, Henry Stevens, l'héritier d'une famille enrichie par l'immobilier ;
- mais cet engagement sera rompu, car le jeune homme ne convient pas aux parents d'Edith, et ce n'est que bien plus tard que la jeune fille va épouser, à 23 ans, **Edward Wharton**, dit « Teddy ».

**Edward
Wharton**



EDITH WHARTON

- Teddy a 12 ans de plus qu'Edith et **le couple est mal assorti**, car ils n'ont que les voyages comme intérêts communs. Teddy sera **infidèle** à sa femme, **dépressif**, et se livrera à des **dépenses extravagantes**.
- Edith **se consacre à son œuvre littéraire** et résistera pendant de longues années à l'idée de **divorcer**, avant de finir par s'y résigner en 1913. Ils seront restés **mariés 28 ans**, et n'auront eu aucun enfant.



La maison des Wharton à Newport



« The Mount », la maison d'Edith Warton, devenue un musée

Henry James
(1843-1916)

Écrivain lui-même, il encourage Édith dans ses projets d'écriture...

Lui aussi voyage entre Ancien et Nouveau continents, et finira par quitter New York pour l'Angleterre.

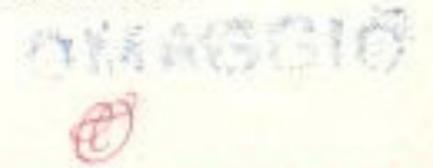


EDITH WHARTON

- À partir de 1906, Edith entame une relation amoureuse avec **Morton Fullerton** ; elle a 45 ans, il en a 42. Il est journaliste, diplômé d'Harvard et correspondant du *Times* de Londres à Paris. Malgré ses scrupules moraux, elle va vivre pendant trois ans une **passion brûlante et secrète** avec lui.
- Edith est mariée et Fullerton est un personnage sulfureux, qui multiplie les partenaires, autant féminins que masculins.



Edith Wharton
Lettere a Morton Fullerton
1907-1931



EDITH WHARTON

- En 1907, **Edith s'installe définitivement à Paris.**
- En 1914, la guerre éclate, et tandis que beaucoup quittent Paris, Edith Wharton va au contraire y rester et organiser l'accueil des réfugiés belges, avec l'aide financière de la communauté américaine de Paris.
- C'est après la guerre que, dans sa villa de la Côte d'Azur, **elle rédige *Le Temps de l'innocence***, qui sera achevé en 1920.



Dans cet immeuble vécut de 1910 à 1920

EDITH WHARTON
Romancière américaine
1862 - 1937

Elle fut le premier écrivain des Etats-Unis à s'expatrier en France,
par amour pour ce pays et sa littérature.

*" My years of Paris life were spent entirely in the rue de Varenne
- rich years, crowded and happy years. "*

*" Les années de ma vie parisienne, je les ai entièrement passées rue de
Varenne-des années fructueuses, bien remplies, des années heureuses*

roche de Henry James, l'œuvre d'Edith Wharton met en scène, d'un tra
à la fois délicat et mordant, la bonne société dont elle est issue.

Association la Mémoire des Lieux

EDITH WHARTON

- Elle est l'auteure, en 1934, d'une **autobiographie**, *A Backward Glance* (*Les Chemins parcourus*, en français), mais il est notable qu'elle n'y parle pas de ses rapports distants avec sa mère, ni de sa liaison avec Morton Fullerton, pourtant les deux événements les plus importants de sa vie...
- C'est dans son œuvre romanesque, par personnages interposés, qu'**elle règle ses comptes** avec les personnes qui furent ses proches.

C

THE CENTURY LIVES & LETTERS

Edith Wharton
**A BACKWARD
GLANCE**



EDITH WHARTON

Les Chemins
parcourus



**L'AUTOBIOGRAPHIE
MAGISTRALE D'UNE PIONNIÈRE
DES LETTRES AMÉRICAINES**

Flammarion

EDITH WHARTON

- En 1935, elle fait une **première crise cardiaque** tandis qu'elle se trouve dans sa villa des environs de Paris ;
- deux ans plus tard, une **seconde attaque** a raison d'elle au même endroit à l'âge de 75 ans.
- Elle est enterrée dans le carré protestant du cimetière de Versailles.



Q GRAY AVE SPES UNICA

EDITH WHARTON
NEE EDITH NEWSOLE JONES
24 JANV 1862 - 11 OCT 1937



LE TEMPS DE
L'INNOCENCE

LE TEMPS DE L'INNOCENCE

- *Le Temps de l'innocence* est un triangle amoureux entre **Newland Archer**, sa fiancée (puis sa femme) **May Welland**, et **Ellen, comtesse Olenska**. Newland connaît Ellen depuis l'enfance, mais quand elle revient à New York à la trentaine, leur amour est impossible pour deux raisons : il vient juste de se fiancer à May, un des meilleurs partis de la ville, et Ellen, séparée du comte Olenski, n'a pas divorcé de lui.



LE TEMPS DE L'INNOCENCE

- Le roman, qui **se déroule sur trente ans**, donne aussi à voir toute une période (1874-1904 ?) qui constitue dans l'histoire états-unienne ce qu'on appelle « **The Gilded Age** », ou l'âge d'or. Après la Guerre de Sécession, il s'agit d'une période de reconstruction, de forte immigration et de progrès technique.
- En France à la même période on parle de la « *Belle époque* ».

LE TEMPS DE L'INNOCENCE

- À l'origine, Edith Wharton avait choisi comme titre *Old New York* ; elle choisit *The Age of Innocence*, **le titre d'un tableau** bien connu à l'époque du peintre anglais Joshua Reynolds (1723-1792).
- La première traduction française, signée Madeleine Taillandier, date de 1920 ; le titre français est alors ***Au Temps de l'innocence***. La réédition de 1985 de cette traduction s'intitule ***Le Temps de l'innocence***. En 2019, Sarah Fosse en propose une nouvelle version avec le titre ***L'Âge de l'innocence***.



L'Âge de l'innocence (1788) Joshua Reynolds

LE TEMPS DE L'INNOCENCE

- On a pu comparer le livre d'Edith Wharton avec ceux de **Marcel Proust**, l'ensemble romanesque intitulé *À la recherche du temps perdu* (1906-1922). Là aussi, un personnage porte un regard mélancolique sur un monde appelé à disparaître, et oscille entre son désir d'y appartenir et le sentiment de sa vacuité.
- Un autre roman célèbre sur ce thème est *Le Guépard* de **Giuseppe Tomasi di Lampedusa** (1958).

Marcel Proust
(1871-1922)



Giuseppe Tomasi
di Lampedusa



SYNTHÈSE N°1
SUR *LE TEMPS*
DE L'INNOCENCE

Une société pesante

INTRODUCTION

- Tout le roman d'Edith Wharton repose sur le conflit entre les aspirations à **l'amour** et à la **liberté** des personnages d'un côté, et de la **pesanteur** d'un milieu bourgeois et pétri de préjugés de l'autre.
- Ce milieu est rempli de règles, d'interdits dans tous les domaines, et ce parfois avec un caractère arbitraire et illogique frappant ; mais il est illusoire, comme vont s'en apercevoir les héros du récit, de vouloir s'en émanciper.
- **1) Des limites à la liberté**
2) Des règles absurdes
3) Des contraintes inévitables



1. DES LIMITES À LA LIBERTÉ

- Dès le début, il apparaîtrait clairement que Newland Archer est tenu par une **étiquette**, un **code** qu'il n'a pas choisi et qui ne vient de personne en particulier : parlant des amis de son âge, il dit « *en bloc, ils représentaient « New York », et, par une habitude de solidarité masculine, Newland Archer acceptait leur code en fait de morale. Il sentait instinctivement que, sur ce terrain, il serait à la fois incommode et de mauvais goût de faire cavalier seul.* » (I)

1. DES LIMITES À LA LIBERTÉ

- Symboliquement, **le roman commence à l'Opéra**, et y revient au chapitre XXVI ; c'est un lieu où le **snobisme** est très marqué. Il existe une multitude de règles.
- Par exemple, on doit respecter les moments dramatiques de la représentation : « *À l'entrée d'Archer, les occupants de la loge se redressèrent, étonnés. Déjà, il violait une de leurs règles : **on n'entrait jamais dans une loge pendant un solo.*** » (XXXII).

1. DES LIMITES À LA LIBERTÉ

- Il y a aussi, bien sûr, un code qui concerne **l'habillement** : « *Si quelqu'un peut décider quand on peut mettre ou non la cravate noire avec l'habit, c'est Larry Lefferts.* » (I) ;
- et surtout pour les femmes : à l'Opéra, Ellen « *révélaient un peu plus de poitrine et d'épaule que New York n'était accoutumée d'en voir, au moins chez les personnes qui avaient des raisons pour vouloir passer inaperçues.* » (II)

1. DES LIMITES À LA LIBERTÉ

- Mais bien sûr, c'est surtout **sur le plan des mœurs** que les règles sont les plus importantes : « *Tous les messieurs de la loge se retournèrent pour écouter ce qu'allait dire Mr. Jackson, car son autorité sur le chapitre de la "famille" était (...) incontestée.* » (I); et la première offense, c'est de mettre en présence l'une de l'autre **une fiancée et une presque divorcée** : « *recevoir la comtesse Olenska en famille était bien autre chose que de la produire en public, (...) à côté de la jeune fille qu'il devait épouser, comme tout New York l'apprendrait le lendemain.* » (II).

1. DES LIMITES À LA LIBERTÉ

- En somme, c'est le règne du « **qu'en-dira-t-on** », une crainte de déplaire souvent très vague : « *Peu de choses semblaient à Newland Archer plus pénibles qu'une offense au "bon goût", cette lointaine divinité dont le "bon ton" était comme la représentation visible.* » (II) ; « ce principe fondamental de leur éducation à tous deux : l'obligation rituelle d'ignorer ce qui est **déplaisant** ». (III).



2. DES RÈGLES ABSURDES

- Dès le début du roman on impose des comportements qui ne sont en rien compréhensibles : par exemple, pourquoi est-il **mal vu d'être à l'heure** quand on va au spectacle ? « *New York n'était pas une de ces villes de second rang où l'on arrive à l'heure à l'Opéra.* » (I) ; et pourquoi ce spectacle est-il **traduit** ? « *une loi immuable et incontestée du monde musical voulait que le texte allemand d'un opéra français, chanté par des artistes suédois, fût traduit en italien, afin d'être plus facilement compris d'un public de langue anglaise.* » (I).

2. DES RÈGLES ABSURDES

- **Les règles vestimentaires ou esthétiques** sont, elles aussi, arbitraires : « *la pierre brune* [pour la construction d'une maison] *n'était pas moins de rigueur que la redingote l'après-midi.* » (II) ;
- « *Qu'attendre d'une jeune fille à qui l'on a permis de porter une robe de satin noir le soir de son premier bal ?* » (V) ;

2. DES RÈGLES ABSURDES

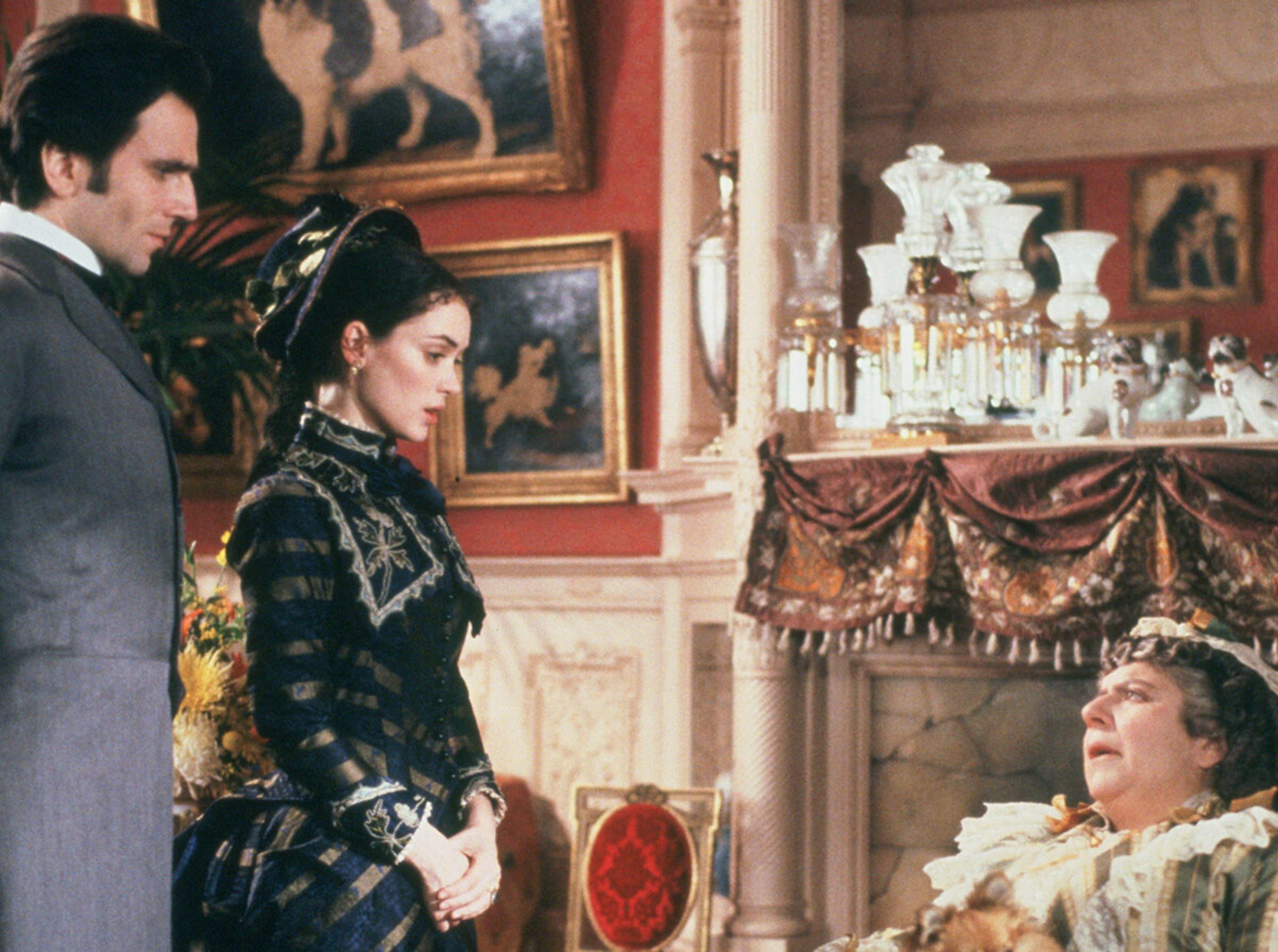
- **Quand on organise un repas**, il y a là aussi des subtilités bien peu compréhensibles : *« C'était le sorbet, disait Mrs. Archer, qui faisait toute la différence ; du moment qu'il y avait un sorbet, il fallait qu'il y eût aussi deux services, des canards ou du terrapin, deux plats sucrés, un froid et un chaud, le grand décolleté, et des invités de marque. »*
(XXXIII) ;

2. DES RÈGLES ABSURDES

- Archer lui-même a été mêlé à **un adultère qui lui a procuré de la gloire** : « *Il passait pour un jeune homme qui ne craignait pas de se compromettre : son flirt avec cette pauvre petite Mrs. Thorley Rushworth lui avait donné quelque prestige romanesque* » (XI) ; mais **pour une femme, c'est honteux** : « *toutes pensaient comme Mrs. Archer que, dans ces affaires-là, les hommes apportent sans doute de la légèreté, mais qu'en somme la vraie faute vient toujours de la femme.* » (XI).

2. DES RÈGLES ABSURDES

- Newland commence en effet peu à peu à **rejeter le carcan** de la morale de sa caste ; il s'oppose à sa sœur : *« On a fumé, et bu du champagne. – Eh bien, après ? Tout cela est arrivé, et le monde continue à tourner. »* (X) ;
- Il trouve ces préoccupations **ridicules** : *« l'implacable divinité du “Bon-Ton”. Archer lui-même, en son temps, avait servi ce même dieu ; mais tout ce qui l'avait préoccupé alors lui paraissait, maintenant, **une parodie enfantine de la vie.** »* (XIX) ; *« “Et pendant ce temps, pensait-il, il y a dans le monde **des êtres réels**, qui se débattent dans la vérité de la vie !” »* (XIX).



3. DES CONTRAINTES INÉVITABLES

- Mais, même si elles sont absurdes, les règles de la bonne société n'en sont pas moins en vigueur et **il est illusoire d'espérer s'en affranchir** ;
- cela est peut-être symbolisé par la **lourdeur de la matriarche** elle-même, Catherine Mingott : « *Ses filles mariées à l'étranger avaient passé dans la légende. Elles ne revenaient jamais voir leur mère, et celle-ci, devenue, comme beaucoup de personnes d'esprit actif et de volonté impérieuse, corpulente et sédentaire, restait philosophiquement chez elle.* » (II)

3. DES CONTRAINTES INÉVITABLES

- À cette souveraine impotente correspond l'autre autorité de ce petit monde, **les Van der Luyden**, et eux aussi semblent comme **confits dans leur pouvoir** : « <Mr. Van der Luyden> *s'installa dans un des fauteuils de brocart avec la simplicité d'un souverain régnant. (...) Le sort les obligeait à rester les arbitres sociaux de leur petit monde, la dernière cour d'appel du protocole mondain, alors qu'ils eussent préféré vivre dans la simplicité et la réclusion, entretenant leurs beaux jardins de Skuytercliff et faisant, le soir, des patiences.* » (VII)

3. DES CONTRAINTES INÉVITABLES

- Ellen semble d'abord **inconsciente** du piège dans lequel elle est tombée : « *la société de New York était une redoutable machine qui avait été bien près de la broyer.* » (IX) ;
- mais Newland se charge de lui faire comprendre qu'il n'y a pas d'espoir : « *C'est stupide, c'est injuste ; mais comment changer la société ? – En effet, acquiesça-t-elle, mais d'une voix si faible et si désolée qu'il sentit soudain le remords de ses mauvaises pensées.* » (XII).

3. DES CONTRAINTES INÉVITABLES

- Lorsqu'Archer change d'avis et veut vivre avec Ellen, celle-ci a mûri : « *Je n'avais jamais compris jusqu'alors que les plaisirs les plus raffinés s'achètent souvent au prix de **la cruauté, de la bassesse...*** » (XXIV) ;
- et lorsqu'il continue à insister, **elle se moque** même de son attitude désespérée : « – *Ce que je veux, c'est partir avec vous pour un monde où (...) nous serons simplement deux êtres qui s'aiment (...) pour lesquels le monde ne compte pas... Elle poussa un long soupir, qui s'acheva en un rire amer. – Oh ! mon ami ! **Où est-il, ce pays ? Y êtes-vous jamais allé ?*** » (XXIX).

3. DES CONTRAINTES INÉVITABLES

- Il entrevoit donc la fin de sa vie **sans espoir de sortie** : « *Archer (...) apercevait sa propre image, l'image d'un homme à qui il n'arriverait jamais rien.* » (XXII) ; « *Il se heurtait contre les préjugés et les points de vue traditionnels comme un homme absorbé se heurte contre le mobilier de sa chambre.* » (XXVI).
- Et c'est très symboliquement qu'**il renonce à ses espoirs de vie commune avec Ellen**, en obéissant à un signe qui lui est donné : « *Comme si c'était le signal qu'il attendait, Newland Archer se leva lentement et revint seul à son hôtel.* » (XXXIV).



Adaptation au cinéma (1962) du *Procès* de Kafka
par Orson Welles, avec Anthony Perkins et Romy Schneider

CONCLUSION

- En fin de compte, ce qui caractérise cet « Old New York », c'est **un ensemble de lois** qui portent sur toutes sortes de comportements et qui les codifie, souvent **sans la moindre logique** ; mais les héros du roman tirent argument de ce caractère arbitraire pour penser qu'ils peuvent **se dégager du carcan**, et c'est malheureusement **une illusion**.
- On peut évoquer à ce sujet le roman de **Franz Kafka, *Le Procès***, dans lequel le personnage principal se retrouve lui aussi confronté à une Loi qui le dépasse, et qui le condamne dès le début, et quels que soient ses efforts, à être coupable.

ORTHOGRAPHE 3/3

Homonymes

1. *ET/EST/AI/AIT/AIE/ AIES/AIENT*

- Ces mots d'une syllabe n'ont qu'**un seul son**, mais **jusqu'à cinq lettres pour l'écrire** : on va donc admettre qu'ils tendent un peu un piège à celui ou celle qui doit les écrire.
- Il s'agit, de plus, de mots **extrêmement courants**.

1. *ET/EST/AI/AIT/AIE/AIES/AIENT*

- Commençons par distinguer la coordination **et** des formes du verbe **être** (*es* ou *est*).
- Dans le premier cas, il s'agit d'un **mot de liaison qui unit deux termes ou deux phrases** :
Exemples : *Le Rouge et le noir ; Ils ont faim et soif.*
- Dans le second cas, c'est la **forme du verbe être à la deuxième ou troisième personne du singulier du présent de l'indicatif** :
Exemples : *Tu es reçu ; Il est gentil ; Elle est venue.*

1. *ET/EST/AI/AIT/AIE/AIES/AIENT*

- Pour les distinguer, **essayez de mettre la phrase au passé** : si vous voulez écrire *étais* ou *était* à la place de la forme considérée, c'est qu'il s'agit du verbe *être*. On pourra remplacer la conjonction *et* par des tournures comme *aussi bien que, avec, d'autre part...*
- **Exemple** : *Toi et moi* ne semble pas bien logique si on le transforme en *toi était moi* ; on garde le sens originel en tournant par *toi aussi bien que moi*.

1. *ET/EST/AI/AIT/AIE/AIES/AIENT*

- On peut d'autre part être en présence de **formes du verbe avoir** :
 - première personne du singulier du présent de l'indicatif : *j'ai*
 - première, deuxième ou troisième personne du singulier du subjonctif présent, *que j'aie, que tu aies, qu'il ait*, troisième personne du pluriel : *qu'ils aient*.
- Exemples : *J'ai rendez-vous ; j'ai parlé avec elle ; Il faut que j'aie la moyenne pour passer ; il serait étonnant que tu aies mal compris ; on économise pour qu'il ait un beau cadeau ; je ne pense pas qu'ils aient son adresse.*

1. *ET/EST/AI/AIT/AIE/ AIES/AIENT*

- On essaiera de **mettre la phrase au pluriel** pour voir si la forme en question est un présent de l'indicatif ou du subjonctif :
- *J'ai un problème : Nous avons un problème.*
- *Reviens avant que j'aie fini : Reviens avant que nous ayons fini.*

2. *SOI / SOIS / SOIT / SOIENT*

- Premièrement nous avons encore les **formes du verbe être**, au présent du subjonctif, première, deuxième et troisième personne du singulier, troisième du pluriel :
- *que je sois, que tu sois, qu'il ou elle soit, qu'ils ou elles soient.*

2. *SOI / SOIS / SOIT / SOIENT*

- Deuxièmement, la **conjonction** *soit*, synonyme de *ou* :

Soit vous partez, soit j'appelle la police.

- Plus rarement, *soit* est un **adverbe** qui exprime l'accord :

Vous ne voulez pas partir ? Soit, vous l'aurez cherché.

2. *SOI / SOIS / SOIT / SOIENT*

- Troisièmement, *soi* est un **pronom réfléchi** de même sens et de même origine que le pronom *se*, et qui est réservé à certaines expressions générales, quand le sujet est indéterminé :
chez soi, soi-même, en soi...

2. *SOI / SOIS / SOIT / SOIENT*

- La faute est archi-fréquente sur ***soi-disant*** : c'est la troisième solution qui est pertinente dans cet emploi, et on se gardera bien de l'écrire avec un *t* final.
Un soi-disant docteur, c'est quelqu'un qui dit de lui-même qu'il est médecin. C'est donc le réfléchi qui est nécessaire ici.
- Et pendant qu'on y est, **attention aux emplois illogiques de cette expression** : on ne peut pas parler d'un *soi-disant festival* ou d'un *soi-disant repas*, car ils ne parlent pas ! On emploiera dans ces cas l'adjectif *prétendu* : *un prétendu festival*, *un prétendu repas*.

● 1 :

● 2 :

● 3 :

● 4 :

● 5 :

● 6 :

● 7 :

● 8 :

● 9 :

● 10 :

● 11 :

● 12 :

● 13 :

● 14 :

● 15 :

● 16 :

● 17 :

● 18 :

● 19 :

● 20 :

- Écrire, c'_____ l'horreur. Ne pas écrire, c'_____ la terreur. (Arthur Adamov)
- **A : et**
- **B : es**
- **C : est**

● Cueillons les souvenirs que nous avons semés / _____
l'absence après tout n'_____ rien lorsque l'on s'aime.
(Guillaume Apollinaire)

- **A : et, es**
- **B : es, et**
- **C : est, et**
- **D : et, est**

3

- Dis-moi qui t'admire, _____ je te dirai qui tu _____.
(Sainte-Beuve)
- **A : et, es**
- **B : es, et**
- **C : est, et**
- **D : et, est**

- Faire _____ non subir, tel _____ le fond de l'agréable.
(Alain)
- **A : et, es**
- **B : es, et**
- **C : est, et**
- **D : et, est**

5

- L'Académie a un grand malheur, c'est d'être la seule corporation un peu durable qui n'_____ jamais cessé d'être ridicule. (Alfred de Vigny)
- **A : ai**
- **B : aie**
- **C : aies**
- **D : ait**
- **E : aient**

- Il y a vingt ans que je la connais. Elle est toujours la même.
– Cela devait bien lui nuire quand elle était jeune, _____-je répondu. (Paul Léautaud)
- **A : ai**
- **B : aie**
- **C : aies**
- **D : ait**
- **E : aient**

- Les êtres humains sont les seuls animaux dont j'_____ réellement peur. (George Bernard Shaw)
- **A : ai**
- **B : aie**
- **C : aies**
- **D : ait**
- **E : aient**

- Avant que tu _____ été lapin, j'étais déjà clapier. (Proverbe créole)
- **A : ai**
- **B : aie**
- **C : aies**
- **D : ait**
- **E : aient**

- Les hommes ont la volonté de rendre service jusqu'à ce qu'ils en _____ le pouvoir. (Vauvenargues)
- **A : ai**
- **B : aie**
- **C : aies**
- **D : ait**
- **E : aient**

- Aimer est le grand point, qu'importe la maîtresse ? /
Qu'importe le flacon pourvu qu'on _____ l'ivresse ? (Alfred de Musset)
- **A : ai**
- **B : aie**
- **C : aies**
- **D : ait**
- **E : aient**

- Il faut se connaître _____-même : quand cela ne servirait pas à trouver le vrai, cela au moins sert à régler sa vie, et il n'y a rien de plus juste. (Blaise Pascal)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Diotime : Si la vie vaut jamais la peine d'être vécue, cher Socrate, c'est à ce moment où l'homme contemple la beauté en _____. (Platon)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Nous affirmons que les _____-disant énoncés de la métaphysique sont dépourvus de sens. (Rudolf Carnap)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Venise (...) le seul endroit où il _____ plus chic de mourir que de se rendre à un bal. (Frédéric Beigbeder)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Bien qu'ils _____ ballottés et confondus sans répit dans l'immense foule de leurs semblables, ils souffrent et avancent dans une solitude intérieure absolue. (Primo Lévi)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Si quelqu'un aime une fleur qui n'existe qu'à un exemplaire dans les millions et les millions d'étoiles, ça suffit pour qu'il _____ heureux quand il les regarde. Il se dit : *Ma fleur est là quelque part...* (Antoine de Saint-Exupéry)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Pour un esprit scientifique, (...) rien ne va de _____. Rien n'est donné. Rien n'est construit. (Gaston Bachelard)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Je suis contraint d'accepter l'idée du travail comme nécessité matérielle (...) Que les sinistres obligations de la vie me l'imposent, _____, qu'on me demande d'y croire, de révéler le mien ou celui des autres, jamais. (André Breton)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- En si mauvaise compagnie que tu _____, tu pourras sentir que tu es homme avec les hommes. (Goethe)
- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- Deux amours ont bâti deux cités : l'amour de _____ jusqu'au mépris de Dieu fit la cité terrestre ; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de _____ fit la cité céleste.

(Saint Augustin)

- **A : soi**
- **B : sois**
- **C : soit**
- **D : soient**

- 1 : C
- 2 : D
- 3 : A
- 4 : D
- 5 : D
- 6 : A
- 7 : B
- 8 : C
- 9 : E
- 10 : D

- 11 : A
- 12 : A
- 13 : A
- 14 : C
- 15 : D
- 16 : C
- 17 : A
- 18 : C
- 19 : B
- 20 : A